



#Salvemos Doñana

Le Parc National de « Doñana » (Huelva) c'est l'un des endroits les plus spéciaux et singulier du monde. Son catalogage comme « Patrimoine de l'Humanité » ainsi que toutes les distinctions données par des organismes internationaux font de ce territoire un bijou de nature unique.

Ce parc est un élément fondamental de notre histoire qui nous rappelle que l'on doit cohabiter avec l'environnement qui nous entoure dès le respect à la diversité biologique. C'est un symbole de notre identité collective qui est plein de vie ; alors, si l'on conserve de monuments comme la Mosquée de Cordoue, « la Alhambra » de Granada, ou « la Giralda » de Séville, nous devons faire pareil avec « Doñana ».

Son aire de 128.000 hectares, ses extraordinaires qualités et ses multiples figures de protection, ne suffisent pas pour protéger son patrimoine de dangers et menaces.

De nos jours, « Doñana » c'est plus menacée que jamais à cause de la normative en vigueur, qui permet des activités incompatibles avec la nature de cet espace. Après 30 ans d'extraction du gaz dans l'environnement du parc, l'entreprise multinationale « Gas Natural Fenosa » va transformer le sous-sol de Doñana en un énorme dépôt permanent de gaz si l'on ne se mobilise pas pour l'empêcher.

L'entreprise a déjà commencé avec les travaux de la première étape de cet horrible projet, et personne n'a rien fait pour la combattre. Cependant, il y des options pour stopper « Gas Natural Fenosa » mais il faut un minimum de volonté politique, ce qui semble difficile car les « portes giratoires » et les chantages des entreprises ont réduit le peu de volonté qu'il y aurait pu avoir.

La Déclaration d'Impact Environnementale du projet, appelé "Marismas" bafoue la législation européenne car les pièges légaux pour l'autoriser ont perduré, afin d'occulter les véritables effets de cette actuation à Doñana et son entourage. C'est pour cela qu'il n'y a pas une évaluation globale des effets synergiques et



cumulatifs du projet, car l'on a basé ce document à des évaluations parcellisées en quatre sous-projets, lesquels ont divisé l'action.

Celui-ci représente alors une menace, car les effets "globaux" du projet sur des éléments comme l'eau n'ont pas pu être correctement analysés.

Nous connaissons les dangers des projets qui n'évaluent pas les risques correctement. Les techniques utilisées pour injecter du gaz au sous-sol peuvent se montrer de la forme la plus inespérée et dangereuse. Celui-ci a été le cas du projet "Castor" à Tarragona, dont le solde ont été plus de 500 séismes et un coût de 1350 millions d'euros d'indemnisation, payée par tous les espagnols et espagnole,s et destinée à l'entreprise promotrice laquelle a dû arrêter ses travaux. Nous pourrions avoir cette même expérience en Doñana si le projet est exécuté finalement.

L'activité d'extraction et d'accumulation de "Gas Natural" dans cette aire n'est pas compatible avec le développement soutenable en Doñana et son entourage. En plus, il met en danger l'effort des citoyens qui, pendant tous ces années, ont adapté leur activité économique et leurs façons de vivre pour bien conserver l'entourage de Doñana. Par une question de justice sociale, nous devons exiger le même effort à "Gas Natural".

Nous ne pouvons pas permettre que les fonds économique européens destinés à la conservation et le développement durable de Doñana soient gaspillés. De la même façon que nous ne pouvons pas maintenir non plus un modèle économique obsolète, qui produit de problèmes importants de pollution, qui crée très peu de postes de travail, qui sont en plus précaires, et qui spolie notre patrimoine naturel et notre identité pour favoriser les grandes entreprises.

Cette activité n'est pas viable pour Doñana et son entourage, où il cohabitent: la beauté naturelle de cet espace, des espèces d'animaux protégées (comme le lynx ou l'aigle impérial) et des monuments avec une grande valeur historique ("l'ermitage



de la Virgen del Rocío", le "Palais de Doñana", le "Palais del Acebrón", le "Palais de Marismillas" ou le "Palais del Acebrón").

Cependant, cette activité est déjà commencée et son empêchement demande d'une action forte et rapide du côté de tous les collectifs, associations, partis politiques, institutions et gens préoccupés par le présent et le futur de Doñana.

À cause de tout ce que l'on vient de dénoncer, la "Plataforma Salvemos Doñana" a été constituée. Nous vous invitons à vous adhérer pour augmenter les possibilités d'arrêter ce projet de "Gas Natural" et pour presser nos institutions et nos représentants à défendre ce bijou naturel, aujourd'hui et demain. Doñana ne peut pas devenir une marchandise.

Les administrations ont le devoir de protéger le patrimoine, ainsi que les citoyens ont la responsabilité de le défendre. En raison de ces arguments, nous, les personnes et les organisations qui ont signé ce document:

- Nous exigeons au Gouvernement de la "Junta de Andalucía" qui se sert de ses compétences et des voies légaux et juridiques nécessaires pour arrêter le projet "Marismas Occidental" de façon urgente.

- Nous exigeons au Gouvernement de l'Espagne qui respecte le "principe de précaution" qui s'applique au pays de l'Union Européenne en arrêtant d'une façon immédiate l'exécution de ce projet dont les risques environnementaux globaux n'ont pas été correctement évalués et dont les conséquences vont être souffertes par tous et toutes.
- Nous exigeons au Gouvernement de l'Espagne qui stimule le développement soutenable du canton de Doñana ("Comarca de Doñana") et qui ratifie les accord climatiques de Paris pour défendre le bien-être et la qualité de la vie de la citoyenneté.



- Nous acquérons le compromis d'informer la citoyenneté sur les valeurs et la richesse de Doñana pour garantir, d'une façon collaborative, sa conservation et ne plus mettre en risque cet espace.
- Nous acquérons le compromis de travailler avec tous les secteurs économiques et les regroupements locaux du canton de Doñana pour faire de cet espace un exemple de richesse naturelle, de haut niveau de vie, et de développement soutenable.

C'est l'heure de SAUVER DOÑANA.